

Recherches sociographiques



Robert RUMILLY, *Histoire de la Province de Québec*, tome XXXII, *La dépression*

Fernand Dumont

Volume 1, numéro 3, 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055044ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055044ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, F. (1960). Compte rendu de [Robert RUMILLY, *Histoire de la Province de Québec*, tome XXXII, *La dépression*]. *Recherches sociographiques*, 1 (3), 378–378. <https://doi.org/10.7202/055044ar>

pouvons interroger ces individus à notre guise et que les documents ne nous permettent pas, le plus souvent, des vérifications un peu directes.

Nous ne voudrions pas, par ces quelques réflexions, engendrer une mauvaise chicane. Encore une fois cet ouvrage constitue une sérieuse contribution à des recherches à peine engagées. Nous avons seulement pensé que, dans cet état embryonnaire des travaux, les discussions de méthodes sont importantes; nous y reviendrons dans un prochain numéro spécial de cette revue qui sera consacré à la sociologie politique du Québec.

Fernand DUMONT

Département de Sociologie,
Université Laval.

Robert RUMILLY, Histoire de la Province de Québec, tome XXXII, La dépression, Montréal, Fides, 1959, 262 p.

R. Rumilly continue, avec une constance qui force l'admiration, son immense chronique historique. Il faut redire la grande utilité de ce travail : il délimite, pour la première fois, un vaste champ de travail dans lequel les sociologues ont peu oeuvré. Rien n'est encore précisé, comme "cadre de référence", pour une investigation sociologique de cette période; R. Rumilly nous rend le service de nous fournir quelques points de repère.

L'auteur perçoit les événements, avant tout, dans la perspective de la conjoncture politique : c'est le point de vue le plus facile à épouser et, après tout, dans une société comme la nôtre, c'est peut-être une des premières façons d'appréhender la réalité sociale. D'ailleurs, R. Rumilly touche d'autres aspects de notre structure sociale récente : la vie intellectuelle (Marie-Victorin, progrès des écoles, etc.), des questions économiques (syndicats ouvriers, trusts, chômage, etc.) sont évoquées superficiellement. Il est évident que l'auteur résume, à grands traits, les manifestations de "l'opinion" de l'époque, telle qu'elle se reflète à une lecture rapide des journaux.

Encore une fois, le chercheur aurait tort de mépriser ce genre de travail. Celui-ci rappelle au moins les incuries effarantes de notre société dans le domaine de la connaissance de soi.

Fernand DUMONT

A propos de la Bibliographie des bibliographies canadiennes

Dans le précédent numéro de Recherches sociographiques (I, 2, avril-juin 1960, 234-236) a paru un compte rendu de la Bibliographie des bibliographies canadiennes, préparée sous la direction de Raymond Tanghe (publiée sous les auspices de la Société bibliographique du Canada par University of Toronto Press, Toronto, 1960, 206 p.). L'auteur de ce compte rendu, Jean-C. Falardeau, a reçu de M. Raymond Tanghe, une lettre datée d'Ottawa, le 19 septembre 1960. Nous reproduisons ci-après cette lettre de même que la réponse de M. Falardeau.